

LES GOUTTES de LAIT

Unions internationales pour la Protection de l'Enfance du premier âge. — Réunion du Comité National Français.

Dimanche dernier, le Comité National Français des Gouttes de Lait de France a organisé une réunion, salle de la Société Industrielle, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille, de toutes les personnes s'intéressant aux Œuvres de Protection de l'Enfance du Nord, de Pas-de-Calais, la Somme et l'Aisne y avaient de nombreux représentants.

Dans une de ses dernières réunions à Paris, le Comité National, présidé par M. le docteur Maygrin, dont le secrétaire général est M. le docteur Grasset, président de la Goutte de Lait de Tours, a pris la décision de former dans toute la France des comités régionaux chargés de coordonner tous les efforts et de grouper toutes les œuvres dont le but est de lutter contre la mortalité infantile.

C'est ainsi que la formation d'un Comité régional fut décidée dans le Nord ; il grouperait les œuvres de protection de l'enfance du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Aisne ; sa mission serait de propager jusqu'aux plus petites communes de la région les saines notions d'hygiène infantile.

LE SEANCE

A onze heures, M. le docteur DRON, maire et député de Tourcoing, président fondateur de la Sauvegarde des Nourrissons de Tourcoing, ouvre la séance.

Nous remarquons à ses côtés M. le docteur Oul, professeur à la Faculté de Médecine, médecin du Dispensaire de la Protection de l'Enfance du premier âge ; M. Polet, inspecteur de la Santé et de l'Hygiène publique au Nord ; M. le docteur Wige, président de la Goutte de Lait de la Mutualité Maternelle et de la Colonie Infantile de Boulogne-sur-Mer ; M. le docteur Béd, professeur agrégé à la Faculté de Médecine, médecin de l'École Lilloise des Consultations de Nourrissons ; M. le docteur Angier, professeur à la Faculté de Médecine ; M. le docteur Delplanque, médecin de l'École Lilloise des Consultations de Nourrissons ; M. le docteur Lemaire, professeur à la Faculté de Médecine ; M. le docteur Arset, professeur agrégé à la Faculté de Médecine ; M. le docteur Aubiquet, maire et président de la Goutte de Lait d'Auby ; M. le docteur Develaere, président de la Goutte de Lait d'Harebrouck ; M. Isaac Klein, vice-président de la Fédération de l'Enfance ; M. Robert M. Provost, membre du Comité National de Protection de l'Enfance ; MM. les docteurs Leraf et Desbonnets, médecins de la Goutte de Lait de Roubaix ; MM. les docteurs Dumont, Decherf et Huriez, médecins de la Sauvegarde des Nourrissons de Valenciennes ; M. Béthune, de Wasquehal ; M. Georges Petit, de Lille, et un grand nombre d'autres personnalités des quatre départements représentant les Œuvres de Protection de l'Enfance.

Le docteur DECHERF donne quelques enseignements sur la formation et le fonctionnement de l'Union Internationale pour la Protection de l'Enfance du premier âge (Gouttes de Lait). Ce vaste groupement a des ramifications dans tous les pays ; la formation a été décidée en principe lors du premier Congrès des Gouttes de Lait à Paris en 1906 ; il a été fondé définitivement lors du deuxième Congrès des Gouttes de Lait à Bruxelles, en 1907.

Le Comité National Français est le représentant en France de l'Union Internationale. Son double but est, premièrement, de grouper toutes les œuvres éparpillées sur le territoire ; deuxièmement, par une propagande active, de faire naître de nouvelles œuvres dans les villes où il n'en existe pas. C'est ainsi que le Comité français a provoqué la réunion de dimanche dernier dans le but de fonder un Comité régional dans le Nord de la France.

Le Comité français est le représentant officiel de la France dans les Congrès organisés tous les trois ans par l'Union internationale ; il a chargé plusieurs de ses membres de présenter des rapports au Congrès de Berlin de 1910.

LES DECISIONS

La réunion décide de nommer un délégué par département ; le docteur Decherf représentera le Nord ; le docteur Aigre, le Pas-de-Calais ; Mme Bérôt-Berger, l'Aisne, et le docteur Guillemet, la Somme.

Sur la proposition de M. le docteur DRON, appuyée par MM. les docteurs Aigre, Bérôt-Berger et approuvée par tous les membres présents, on formera dans le Nord un vaste Comité de propagande qui fera appel à toutes les bonnes volontés pour chercher à développer partout les Œuvres de Protection de l'Enfance.

Il est question à ce sujet des villes d'Halvin, Watrelles, Armentières, etc., où la mortalité infantile est très élevée et où il serait urgent de faire une propagande active pour attirer à la mort cette catastrophe d'enfants.

Ces différentes villes ne comptent pas encore d'œuvres de Protection de l'Enfance. Cette situation se retrouve encore dans les départements du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Aisne, où nombre de grandes villes ont fait peu de choses pour lutter contre la mortalité infantile.

M. Dron propose de grouper dans le Comité régional toutes les initiatives privées

et administratives et, dans ce but, de faire un appel auprès de tous les maires de la région du Nord de la France.

LE BUREAU PROVISOIRE

La réunion prend fin à midi et demi, après avoir nommé un bureau provisoire composé de MM. Dron, Oul, Béd, Lemaire, Aigre, Ausset, Mme Bérôt-Berger, M. Foubert, Petit, Decherf et Guillemet, chargé d'étudier toutes les mesures à prendre pour arriver à une organisation définitive du Comité régional de Protection de l'Enfance.

LE Réveil du Nord est en vente à PARIS, tous les jours, aux Bibliothèques de la Gare du Nord et chez Madame Schneider (kiosque 50), boulevard Montmartre, 2.

TRIBUNE MANIERE

Chambre Syndicale des Mineurs du Pas-de-Calais

A DOUVRIEN

UNE CONFERENCE. — Le citoyen Beugnot Casimir viendra le dimanche 27 août, à Douvrien, pour y faire une conférence syndicale publique et contradictoire.

SYNDICAT DES MINEURS DU BASSIN D'ANZIN

A HASNON

REUNION BIEN. — Dimanche prochain, 27 août, six heures du soir, le citoyen Beugnot Casimir fera une conférence à Hasnon, au hameau de Grand-Gray, s. chez Jules Durutte.

Rapports de Délégués mineurs

Aux mines d'Anzin

FOSSÉ LAGRANGE. — Le délégué mineur Achille Droumont nous communique les rapports suivants :

Descendu à l'étage de 170 mètres, visité l'exploitation d'Anzin. Ne pouvant aller plus loin, les talus chassants, ainsi que les voies en ferme. Ensuite visité toute l'exploitation d'Anzin, les talus et les chemins de passage, les talus et les voies des chercheurs, le signal dans ce quartier que l'air est faible. A la plupart des voies, les berlines butent aux bois et aux billes, plusieurs chemins de passage sont très défectueux. Dans ce quartier, le terrain est très mouvant. Les ouvriers n'ont pas les queues nécessaires pour leur sécurité, j'ai remarqué que certains d'entre eux ne portent pas de casques.

Chronique des Sports

AÉRONAUTIQUE

LES VOLS DE PLUS D'UNE HEURE

Il est intéressant de relever les vols de longue durée qui ont été effectués jusqu'à ces derniers temps.

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

La douzième étape, Nantes-Brest, a été gagnée par Garrigou, qui a couvert les 321 kil. en 11 heures 25 minutes, soit une moyenne de 28 kil. à l'heure.

LES GOUTTES de LAIT

Unions internationales pour la Protection de l'Enfance du premier âge. — Réunion du Comité National Français.

LES GOUTTES de LAIT

Unions internationales pour la Protection de l'Enfance du premier âge. — Réunion du Comité National Français.

Il suppose que, trouvant le bois trop long, Laurent trappa quelques coups sur le bois, le couteau tomba alors sans avertissement sur l'ovier en le blessant gravement. Il conçoit à un cas imprévu.

Théâtres, Fêtes et Concerts

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles) — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, matins de 4 à 8 heures ; soirées à 8 heures 1/2. Spectacle-Concert : Les Loyal's, six personnes au restaurant musical ; Bernadette, le joyeux comique ; Les Palmiers, deux femmes dans une œuvre à cinq actes ; La Petite Nana, la plus petite chanteuse du monde ; Trochet, chanteur comique ; Mlle Lydiat, chanteuse de genre ; Mlle Héloïse, dans une œuvre à cinq actes.

LE Réveil du Nord

est en vente à PARIS, tous les jours, aux Bibliothèques de la Gare du Nord et chez Madame Schneider (kiosque 50), boulevard Montmartre, 2.

TRIBUNE MANIERE

Chambre Syndicale des Mineurs du Pas-de-Calais

A DOUVRIEN

UNE CONFERENCE. — Le citoyen Beugnot Casimir viendra le dimanche 27 août, à Douvrien, pour y faire une conférence syndicale publique et contradictoire.

SYNDICAT DES MINEURS DU BASSIN D'ANZIN

A HASNON

REUNION BIEN. — Dimanche prochain, 27 août, six heures du soir, le citoyen Beugnot Casimir fera une conférence à Hasnon, au hameau de Grand-Gray, s. chez Jules Durutte.

Rapports de Délégués mineurs

Aux mines d'Anzin

FOSSÉ LAGRANGE. — Le délégué mineur Achille Droumont nous communique les rapports suivants :

Chronique des Sports

AÉRONAUTIQUE

LES VOLS DE PLUS D'UNE HEURE

Il est intéressant de relever les vols de longue durée qui ont été effectués jusqu'à ces derniers temps.

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

La douzième étape, Nantes-Brest, a été gagnée par Garrigou, qui a couvert les 321 kil. en 11 heures 25 minutes, soit une moyenne de 28 kil. à l'heure.

LES GOUTTES de LAIT

Unions internationales pour la Protection de l'Enfance du premier âge. — Réunion du Comité National Français.

LES GOUTTES de LAIT

Unions internationales pour la Protection de l'Enfance du premier âge. — Réunion du Comité National Français.

Aujourd'hui jeudi, treizième étape : Brest-Caen (224 kilomètres). Cette étape est la plus longue de toutes celles dont est composée le Tour de France.

Théâtres, Fêtes et Concerts

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles) — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, matins de 4 à 8 heures ; soirées à 8 heures 1/2. Spectacle-Concert : Les Loyal's, six personnes au restaurant musical ; Bernadette, le joyeux comique ; Les Palmiers, deux femmes dans une œuvre à cinq actes ; La Petite Nana, la plus petite chanteuse du monde ; Trochet, chanteur comique ; Mlle Lydiat, chanteuse de genre ; Mlle Héloïse, dans une œuvre à cinq actes.

LE Réveil du Nord

est en vente à PARIS, tous les jours, aux Bibliothèques de la Gare du Nord et chez Madame Schneider (kiosque 50), boulevard Montmartre, 2.

TRIBUNE MANIERE

Chambre Syndicale des Mineurs du Pas-de-Calais

A DOUVRIEN

UNE CONFERENCE. — Le citoyen Beugnot Casimir viendra le dimanche 27 août, à Douvrien, pour y faire une conférence syndicale publique et contradictoire.

SYNDICAT DES MINEURS DU BASSIN D'ANZIN

A HASNON

REUNION BIEN. — Dimanche prochain, 27 août, six heures du soir, le citoyen Beugnot Casimir fera une conférence à Hasnon, au hameau de Grand-Gray, s. chez Jules Durutte.

Rapports de Délégués mineurs

Aux mines d'Anzin

FOSSÉ LAGRANGE. — Le délégué mineur Achille Droumont nous communique les rapports suivants :

Chronique des Sports

AÉRONAUTIQUE

LES VOLS DE PLUS D'UNE HEURE

Il est intéressant de relever les vols de longue durée qui ont été effectués jusqu'à ces derniers temps.

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

La douzième étape, Nantes-Brest, a été gagnée par Garrigou, qui a couvert les 321 kil. en 11 heures 25 minutes, soit une moyenne de 28 kil. à l'heure.

LES GOUTTES de LAIT

Unions internationales pour la Protection de l'Enfance du premier âge. — Réunion du Comité National Français.

LES GOUTTES de LAIT

Unions internationales pour la Protection de l'Enfance du premier âge. — Réunion du Comité National Français.

Aujourd'hui jeudi, treizième étape : Brest-Caen (224 kilomètres). Cette étape est la plus longue de toutes celles dont est composée le Tour de France.

Théâtres, Fêtes et Concerts

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles) — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, matins de 4 à 8 heures ; soirées à 8 heures 1/2. Spectacle-Concert : Les Loyal's, six personnes au restaurant musical ; Bernadette, le joyeux comique ; Les Palmiers, deux femmes dans une œuvre à cinq actes ; La Petite Nana, la plus petite chanteuse du monde ; Trochet, chanteur comique ; Mlle Lydiat, chanteuse de genre ; Mlle Héloïse, dans une œuvre à cinq actes.

LE Réveil du Nord

est en vente à PARIS, tous les jours, aux Bibliothèques de la Gare du Nord et chez Madame Schneider (kiosque 50), boulevard Montmartre, 2.

TRIBUNE MANIERE

Chambre Syndicale des Mineurs du Pas-de-Calais

A DOUVRIEN

UNE CONFERENCE. — Le citoyen Beugnot Casimir viendra le dimanche 27 août, à Douvrien, pour y faire une conférence syndicale publique et contradictoire.

SYNDICAT DES MINEURS DU BASSIN D'ANZIN

A HASNON

REUNION BIEN. — Dimanche prochain, 27 août, six heures du soir, le citoyen Beugnot Casimir fera une conférence à Hasnon, au hameau de Grand-Gray, s. chez Jules Durutte.

Rapports de Délégués mineurs

Aux mines d'Anzin

FOSSÉ LAGRANGE. — Le délégué mineur Achille Droumont nous communique les rapports suivants :

Chronique des Sports

AÉRONAUTIQUE

LES VOLS DE PLUS D'UNE HEURE

Il est intéressant de relever les vols de longue durée qui ont été effectués jusqu'à ces derniers temps.

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

La douzième étape, Nantes-Brest, a été gagnée par Garrigou, qui a couvert les 321 kil. en 11 heures 25 minutes, soit une moyenne de 28 kil. à l'heure.

LES GOUTTES de LAIT

Unions internationales pour la Protection de l'Enfance du premier âge. — Réunion du Comité National Français.

LES GOUTTES de LAIT

Unions internationales pour la Protection de l'Enfance du premier âge. — Réunion du Comité National Français.

Aujourd'hui jeudi, treizième étape : Brest-Caen (224 kilomètres). Cette étape est la plus longue de toutes celles dont est composée le Tour de France.

Théâtres, Fêtes et Concerts

BRASSERIE UNIVERSELLE (Casino des Familles) — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, matins de 4 à 8 heures ; soirées à 8 heures 1/2. Spectacle-Concert : Les Loyal's, six personnes au restaurant musical ; Bernadette, le joyeux comique ; Les Palmiers, deux femmes dans une œuvre à cinq actes ; La Petite Nana, la plus petite chanteuse du monde ; Trochet, chanteur comique ; Mlle Lydiat, chanteuse de genre ; Mlle Héloïse, dans une œuvre à cinq actes.

LE Réveil du Nord

est en vente à PARIS, tous les jours, aux Bibliothèques de la Gare du Nord et chez Madame Schneider (kiosque 50), boulevard Montmartre, 2.

TRIBUNE MANIERE

Chambre Syndicale des Mineurs du Pas-de-Calais

A DOUVRIEN

UNE CONFERENCE. — Le citoyen Beugnot Casimir viendra le dimanche 27 août, à Douvrien, pour y faire une conférence syndicale publique et contradictoire.

SYNDICAT DES MINEURS DU BASSIN D'ANZIN

A HASNON

REUNION BIEN. — Dimanche prochain, 27 août, six heures du soir, le citoyen Beugnot Casimir fera une conférence à Hasnon, au hameau de Grand-Gray, s. chez Jules Durutte.

Rapports de Délégués mineurs

Aux mines d'Anzin

FOSSÉ LAGRANGE. — Le délégué mineur Achille Droumont nous communique les rapports suivants :

Chronique des Sports

AÉRONAUTIQUE

LES VOLS DE PLUS D'UNE HEURE

Il est intéressant de relever les vols de longue durée qui ont été effectués jusqu'à ces derniers temps.

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

La douzième étape, Nantes-Brest, a été gagnée par Garrigou, qui a couvert les 321 kil. en 11 heures 25 minutes, soit une moyenne de 28 kil. à l'heure.

LES GOUTTES de LAIT

Unions internationales pour la Protection de l'Enfance du premier âge. — Réunion du Comité National Français.

LES GOUTTES de LAIT

Unions internationales pour la Protection de l'Enfance du premier âge. — Réunion du Comité National Français.

LES DEUX DIANE

par Alexandre DUMAS

— Il est en route, il doit même être arrivé, reprit la jeune reine. L'ami dont je vous parle a promis de l'amener aujourd'hui même.

— Et quel est donc cet ami, enfin ? demanda la reine-mère.

— C'est le comte Gabriel de Montgomery, madame.

— Avant que Catherine ait eu le temps de s'écrier, Dayelle, la première femme de Marie Stuart, entra et vint dire à sa maîtresse.

— Le comte Gabriel de Montgomery est là, qu'attendez-vous de madame.

— Oh ! qu'entre il qu'il entre ! s'écria vivement Marie.

— Hélas ! il ne va pas mieux toujours ! dit la reine, et j'avais besoin de vous voir. Malheureusement il fait de grandes difficultés pour venir ?

— Non, madame, répondit Gabriel. On le lui avait bien demandé déjà, mais de façon, m'a-t-il dit, à provoquer de sa part un refus. On voulait qu'il s'engage d'avance, sans sa tête et son honneur, à sauver la reine sans l'avoir vu. On ne lui eût pas dit, comme protestant, qu'il était suspect d'en vouloir à la vie d'un persécuteur des protestants. On lui témoignait enfin tant de méfiance injurieuse, on exigeait de lui de si dures conditions, qu'à moins de n'avoir ni cœur ni prudence, il devrait être nécessairement amené à s'abstenir. Ce qu'il a fait, à son grand regret, sans être des lors autre-

ment pressé par ceux qui lui étaient envoyés.

— Se peut-il qu'on ait ainsi interprété à votre mère vos intentions ? dit vivement le cardinal de Lorraine. Pourtant c'est de la part de mon frère et de la mienne qu'on est allé le trouver à deux ou trois reprises. On nous rapportait à nous ses refus obstinés et ses doutes étranges. Et nous croyions que nous lui avions dépeints des gens tout à fait sûrs !

— J'étais-il réellement, monseigneur ? dit Gabriel. Maître Paré croit le contraire, maintenant que je lui ai dit vos véritables sentiments à son égard et les bonnes paroles de la reine pour lui. Il est persuadé, qu'à votre insu, on s'est efforcé, dans un but coupable, de l'écartier du lit de souffrance du roi.

— La chose est à présent certaine, reprit Charles de Lorraine. Je reconnais encore en ceci, murmure-t-il, la main de la reine-mère. Elle a tout intérêt, en effet, à ce que son fils ne soit pas sauvé. Mais occourra-t-elle donc tous les dévouements sur lesquels nous comptons ? Voici encore un pendant à la nomination de son lit d'honneur. Comme elle nous joue !

— L'espérance de Marie Stuart, laissant le cardinal aux réflexions sur ce qui était accompli, et toute à sa sollicitude présente, dit à Gabriel :

— Enfin, maître Paré vous a suivi, n'est-ce pas ?

— Et il est là ?

— Attendez pour entrer votre gracieuse permission, madame.

— Tout de suite ? dit-il, qui vient donc tout de suite ? s'écria Marie Stuart.

— Gabriel de Montgomery alla un instant à la porte par laquelle il était entré, et revint introduisant le chirurgien.

Derrière sa porte à elle, Catherine de Médicis guettait toujours, plus attentive que jamais.

Marie Stuart courut à la rencontre d'Ambroise, prit sa main, le conduisit elle-même au lit du cher malade, et comme pour couper court aux compliments :

— Merci d'être venu, maître, disait-elle tout en marchant. Je comptais sur votre zèle comme je compte sur votre science. Venez au lit du roi, vite, au lit du roi.

— Ambroise regarda obstinément, sans avoir le temps de prononcer une parole, à l'impétuosité de la reine, fut bientôt près du chevet où François II, le vaincu, pour ainsi dire, par la douleur, n'avait plus de forces que pour exhaler un gémissement faible et presque imperceptible.

Le grand chirurgien s'arrêta une minute à contempler debout cette petite face amaigrie et comme rétrécie par la souffrance.

Puis il se pencha sur celui qui, pour lui, n'était plus qu'un malade, et toucha et sonna le doloureux gonflement de l'oreille droite d'une main aussi légère et aussi douce que celle de Marie.

Le roi sentit instinctivement un médecin et se laissa aller sans même ouvrir ses yeux épuisés.

— Oh ! je souffre ! murmura-t-il. Je souffre d'une voix dolente, je souffre ! Ne pouvez-vous donc me soulager ?

La lumière étant un peu trop éteinte au gré d'Ambroise, il fit signe à Gabriel d'approcher le flambeau ; mais Marie Stuart s'en empara avant Gabriel, et félicita elle-même le chirurgien, tandis qu'il examinait longuement et attentivement le siège du mal.

Cette sorte d'étude muette et minutieuse dura peut-être dix minutes. Après quoi, Ambroise, Paré se redressa, grave et éberlé par un travail de méditation intérieure, et laissa retomber le rideau du lit.

de peur de troubler ses pensées. Mais elle éprouva son visage avec agoussée. Quel arrêt allait-il prononcer ?

L'illustre médecin secoua tristement la tête, et il sembla à la reine éperdue que c'était un arrêt de mort.

— Eh ! quel diable incapable de maîtriser plus longtemps son inquiétude ; n'y a-t-il donc plus aucune chance de salut ?

— Il n'y en a plus qu'une, madame, répondit Ambroise Paré.

— Mais il y en a une ! s'écria la reine. Non, non, non ! dit Ambroise, elle ne soit pas assurée, cependant, elle existe, et j'aurais tout espoir, si...

— Si ? demanda Marie.

— Si celui qui le faut sauver n'était pas le roi, madame, dit Ambroise, je n'hésiterais pas à vous le proposer.

— Eh ! s'écria Marie Stuart, traitez-le, sauvez-le comme le dernier de ses sujets !

— Mais si j'échoue ? dit Ambroise, car enfin Dieu est seul le maître. Ne m'accusez pas, moi, j'aurais tout fait, et je n'aurais rien fait, si vous n'avez pas voulu que je le fasse. Mais si vous n'avez pas voulu que je le fasse, Dieu, je t'en supplie, sauvez-le, car c'est à vous qu'il appartient de le sauver.

— Vous avez raison, madame, dit Ambroise, et j'essayerai, si l'on me le permet toutefois ; si vous me le permettez vous-même, car, je ne vous le cache pas, le moyen d'opérer n'en est pas si simple, et si, en apparence du moins, violent et dangereux.

— Vraiment ? dit Marie tout tremblante, et il n'y en a pas d'autre ?

— Pas d'autre, madame ! Encore est-il temps de l'employer ; dans vingt-cinq heures, si vous n'avez pas voulu que je le fasse, Dieu, je t'en supplie, sauvez-le, car c'est à vous qu'il appartient de le sauver.

— Mais si j'échoue ? dit Ambroise, car enfin Dieu est seul le maître. Ne m'accusez pas, moi, j'aurais tout fait, et je n'aurais rien fait, si vous n'avez pas voulu que je le fasse. Mais si vous n'avez pas voulu que je le fasse, Dieu, je t'en supplie, sauvez-le, car c'est à vous qu'il appartient de le sauver.

— Eh ! s'écria Marie Stuart, traitez-le, sauvez-le comme le dernier de ses sujets !

— Mais si j'échoue ? dit Ambroise, car enfin Dieu est seul le maître. Ne m'accusez pas, moi, j'aurais tout fait, et je n'aurais rien fait, si vous n'avez pas voulu que je le fasse. Mais si vous n'avez pas voulu que je le fasse, Dieu, je t'en supplie, sauvez-le, car c'est à vous qu'il appartient de le sauver.

— Vous avez raison, madame, dit Ambroise, et j'essayerai, si l'on me le permet toutefois ; si vous me le permettez vous-même, car, je ne vous le cache pas, le moyen d'opérer n'en est pas si simple, et si, en apparence du moins, violent et dangereux.

— Vraiment ? dit Marie tout tremblante, et il n'y en a pas d'autre ?

— Pas d'autre, madame ! Encore est-il temps de l'employer ; dans vingt-cinq heures, si vous n'avez pas voulu que je le fasse, Dieu, je t'en supplie, sauvez-le, car c'est à vous qu'il appartient de le sauver.

— Mais si j'échoue ? dit Ambroise, car enfin Dieu est seul le maître. Ne m'accusez pas, moi, j'aurais tout fait, et je n'aurais rien fait, si vous n'avez pas voulu que je le fasse. Mais si vous n'avez pas voulu que je le fasse, Dieu, je t'en supplie, sauvez-le, car c'est à vous qu'il appartient de le sauver.

— Vous avez raison, madame, dit Ambroise, et j'essayerai, si l'on me le permet toutefois ; si vous me le permettez vous-même, car, je ne vous le cache pas, le moyen d'opérer n'en est pas si simple, et si, en apparence du moins, violent et dangereux.

— Vraiment ? dit Marie tout tremblante, et il n'y en a pas d'autre ?

— Pas d'autre, madame ! Encore est-il temps de l'employer ; dans vingt-cinq heures, si vous n'avez pas voulu que je le fasse, Dieu, je t'en supplie, sauvez-le, car c'est à vous qu'il appartient de le sauver.

— Mais si j'échoue ? dit Ambroise, car enfin Dieu est seul le maître. Ne m'accusez pas, moi, j'aurais tout fait, et je n'aurais rien fait, si vous n'avez pas voulu que je le fasse. Mais si vous n'avez pas voulu que je le fasse, Dieu, je t'en supplie, sauvez-le, car c'est à vous qu'il appartient de le sauver.

— Eh ! s'écria Marie Stuart, traitez-le, sauvez-le comme le dernier de ses sujets !

— Mais si j'échoue ? dit Ambroise, car enfin Dieu est seul le maître. Ne m'accusez pas, moi, j'aurais tout fait, et je n'aurais rien fait, si vous n'avez pas voulu que je le fasse. Mais si vous n'avez pas voulu que je le fasse, Dieu, je t'en supplie, sauvez-le, car c'est à vous qu'il appartient de le sauver.

— Vous avez raison, madame, dit Ambroise, et j'essayerai, si l'on me le permet toutefois ; si vous me le permettez vous-même, car, je ne vous le cache pas, le moyen d'opérer n'en est pas si simple, et si, en apparence du moins, violent et dangereux.

— Vraiment ? dit Marie tout tremblante, et il n'y en a pas d'autre ?

— Pas d'autre, madame ! Encore est-il temps de l'employer ; dans vingt-cinq heures, si vous n'avez pas voulu que je le fasse, Dieu, je t'en supplie, sauvez-le, car c'est à vous qu'il appartient de le sauver.

— Mais si j'échoue ? dit Ambroise, car enfin Dieu est seul le maître. Ne m'accusez pas, moi, j'aurais tout fait, et je n'aurais rien fait, si vous n'avez pas voulu que je le fasse. Mais si vous n'avez pas voulu que je le fasse, Dieu, je t'en supplie, sauvez-le, car c'est à vous qu'il appartient de le sauver.

— Vous avez raison, madame, dit Ambroise, et j'essayerai, si l'on me le permet toutefois ; si vous me le permettez vous-même, car, je ne vous le cache pas, le moyen d'opérer n'en est pas si simple, et si, en apparence du moins, violent et dangereux.

— Vraiment ? dit Marie tout tremblante, et il n'y en a pas d'autre ?